



Musée universitaire de Louvain

LES COLLECTIONS DU MUSÉE L VIENNENT À VOUS...



Un bouddha à côté d'un Christ du Moyen Âge, des écritures antiques face à des machines à calculer... Le Musée L, avec ses 20.000 pièces à l'inventaire, ose les rencontres inédites pour nous parler du monde et de notre humanité. On y voit des œuvres d'art mais pas uniquement! Il présente les collections scientifiques de l'UCLouvain. Spécimens d'histoire naturelle, objets archéologiques et ethnographiques ou encore inventions scientifiques sont mis en scène sur 2.580 m² d'exposition, au cœur d'un bâtiment emblématique de l'architecture moderne belge.

Le Musée L n'est pas un musée comme les autres : c'est un lieu d'échange et de vie, dédié à l'émotion et à l'exploration.

Tel un patchwork, ce livret rassemble des œuvres coups de cœur de l'équipe du Musée, des énigmes, des regroupements visuels et thématiques... pour vous inviter à explorer les collections du Musée à distance!

Belles découvertes!



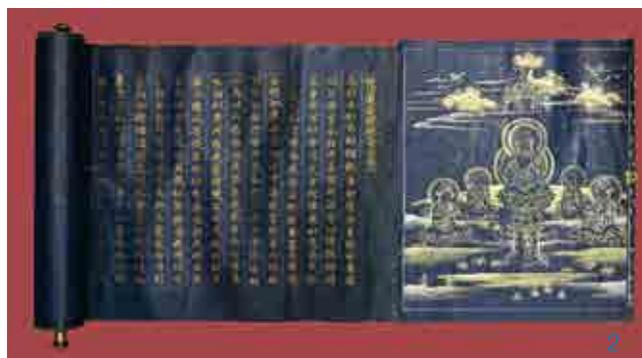


«Au-dessus des nuages, le ciel est toujours bleu.»
Leslie Walton

Qu'il soit outremer, égyptien, turquoise ou encore azur, le bleu est omniprésent dans les collections du Musée L. Existant dans la nature, les artistes l'emploient également abondamment dans leurs œuvres. Le bleu fait partie de notre quotidien, ne serait-ce que parce que, comme nous le montre Gertrude O'Brady (peinture n° 6), le ciel est bleu!



1



2



3



4



5



6



7



8



9

4. Alfred Dumoulin, *saint Nicolas*, 19^e s., bois polychromé. Donation Boyadjian.

5. Coupe, 12^e s., terre cuite émaillée. Legs Dr Ch. Delsemme.

6. Gertrude O'Brady, *L'escadrille du printemps*, 1940, peinture à l'huile sur toile. Donation Boyadjian.

7. Oushebti, Psametikmen, 26^e dynastie, époque saïte, 595 - 589 av. J.-C., faïence égyptienne. Legs Dr Luc Matton.

8. Utagawa Kuniyoshi, *Portrait de l'acteur Ichikawa Danjûrô VIII*, 1840-1854, gravure sur bois. Donation Nicole et Dominique Lejeune.

9. Rolliers d'Europe, *Coracias garrulus*, s.d., UCLouvain - Dépôt du Earth and Life Institute.



Coup de cœur de Marie Ressler, Service aux publics

Paysage montagneux, Chine, Ming, fin du 17^e s., encre sur soie. Legs Dr Ch. Delsemme.

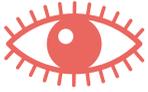
Peu après l'ouverture du Musée L, j'ai eu l'occasion de faire découvrir à un groupe de visiteurs réunis pour une visite guidée ce paysage chinois exposé parmi les trésors de la collection Delsemme. Je l'avais choisi pour plusieurs raisons, entre autres l'impression de mystère, mais aussi de calme et de silence qui s'en dégage. Un tableau qui, il me semble, marque un temps suspendu, un peu comme celui que nous sommes tous amenés à expérimenter en ce moment...

En Chine, la peinture de paysage constitue une des formes d'art les plus nobles, que l'on peut transcrire en français par les termes *Shan* et *Shui*, qui signifient montagne et eau, deux éléments essentiels de ces compositions. La perspective n'y répond pas aux mêmes règles que celles de la peinture classique occidentale : elle est construite à partir de plans superposés les uns aux autres, appelés les « lointains », et non placés les uns derrière les autres.

Voilà pourquoi les objets représentés au loin (comme la montagne) ne sont pas représentés plus petits que ceux

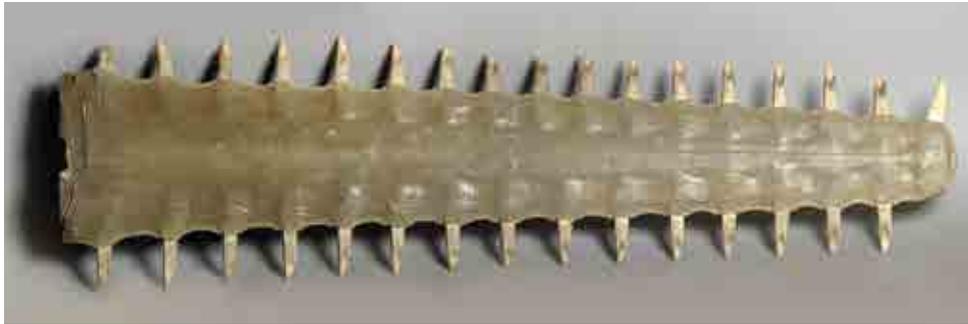


de l'avant-plan (comme les rochers). Le peintre chinois cherche avant tout à restituer *la sensation* perçue devant le spectacle de la nature, bien plus que de représenter l'espace avec réalisme. Les lointains sont entrecoupés de zones de réserve, non peintes, qui figurent l'eau ou des nuages et structurent ce paysage qui nous invite à la méditation.



L'art peut nous emmener loin, très loin, dans un voyage qui ne s'encombre pas de frontières. Les collections du Musée L nous font ainsi voyager jusqu'au bout du monde, entre Nouvelle-Guinée, Vanuatu et mers du sud.

Coquillages, coraux, tambours, statues nous racontent des histoires sans mots, qui s'adressent à notre imaginaire.



Rostre de poisson-scie, régions tropicales et subtropicales, 20^e s., UCLouvain - Dépôt des Archives.

Ces coquillages évoquent incontestablement les mers du sud. Très à la mode dès le 16^e siècle, ils figurent dans de nombreuses natures mortes, à l'état naturel ou transformés en luxueux gobelets.



Coupe de nautilus *Nautilus pompilius*, zone indo-pacifique. UCLouvain - Dépôt du Earth and Life Institute.



Sepik, crochet, Nouvelle-Guinée, 20^e s., bois. Legs Dr Ch. Delsemme.

Ce crochet, orné d'une tête très expressive, est en réalité une sorte de garde-manger : on y accroche un filet contenant les aliments, les protégeant ainsi de la vermine et des rongeurs.



Sculpture de grade, Vanuatu (Ambrym), 20^e siècle, fougère arborescente. Donation de la Baronne D. Janssen.

Cette statue de grade est taillée dans une variété de fougère qui ressemble davantage à un arbre au tronc élancé et coiffé des feuilles caractéristiques.



Globe terrestre, Grande-Bretagne (?), 20^e s., bois, métal et papier. UCLouvain - Dépôt des Archives.



Asmat, bouclier, Nouvelle-Guinée, 20^e s., bois. Collection Claire et Robert Steichen.

Sur ce bouclier figurent des écureuils volants, représentés de manière stylisée.



Quelle pourrait être la fonction de cet objet ?

1. C'est une tirelire pour très grandes pièces de monnaie.
2. Il s'agit d'une simple statue, représentant un personnage au corps et visage stylisés.
3. C'est un tambour, planté verticalement dans le sol.

Ce tambour à fente provient de l'île d'Ambrym, dans l'archipel du Vanuatu (en Océanie). Réalisé dans un seul tronc d'arbre, ce genre de tambour est planté verticalement dans le sol et est souvent agrémenté de vives couleurs (malheureusement disparues sur l'exemplaire du Musée). Ces tambours forment parfois de véritables orchestres dont les sons rythment la vie des sociétés traditionnelles vivant sur l'île.

Réponse 3

Tambour à fente, Vanuatu, Ambrym, milieu du 20^e s, arbre à pain. Legs Dr Ch. Delsemme.



À votre avis, à quoi sert cet objet ?

1. C'est une machine à calculer.
2. C'est un moulin à café, permettant de moudre la dose exacte de grains pour une personne.
3. Il s'agit d'une lampe de poche rechargeable.



CONTINA AG MAUREN, Curta (type I), Liechtenstein, février 1961, métal. Don du Pr L. de Brabandere.

Inventée par l'ingénieur autrichien Curt Herzstark lors de son emprisonnement à Buchenwald et améliorée après guerre, cette calculatrice appelée Curta, chef d'œuvre de miniaturisation, est capable d'effectuer les opérations de base ainsi que les calculs de racines carrées. Haute d'une dizaine de centimètres, l'élegant objet pèse à peine 230 grammes et se tient facilement dans la main.

Réponse 1



**Coup de cœur de Roxanne Loos,
Service aux collections**

Marcantonio Raimondi, *Jugement de Pâris*, vers 1510, gravure au burin. Fonds S. Lenoir.

Mon coup de cœur est une gravure de Marcantonio Raimondi représentant le *Jugement de Pâris*, car elle charrie un condensé d'histoire de l'art, depuis l'Antiquité jusqu'à l'Art moderne !

Cette estampe a été gravée d'après un dessin perdu de Raphaël. Ce grand maître de la Renaissance s'était lui-même inspiré d'un bas-relief hellénistique pour croquer son dessin.

Bien des années plus tard, le *Déjeuner sur l'herbe* de Manet est refusé au Salon de 1863. Quel est le rapport avec Raimondi ? Le modèle de Manet n'est autre que la nymphe assise aux côtés de deux dieux-fleuves qui nous regarde en bas à droite de la gravure de Raimondi. Alors que les figures gravées étaient totalement dénudées, Manet rhabille les personnages masculins à la mode de son temps. Pourquoi la toile



fait-elle alors scandale ? Car Manet passe d'une scène mythologique au simple plaisir lascif de la bourgeoisie. Il casse les codes véhiculés depuis la Renaissance pour faire entrer la peinture dans une nouvelle ère moderne.

Voilà ce que nous dit le *Jugement de Pâris*.



« Sans vos gestes, j'ignorerais tout des secrets lumineux de votre âme. »

José Ortega y Gasset

Dans l'art comme dans notre vie quotidienne, le geste est signifiant. Trace visible d'une communication non-verbale, il exprime un état d'esprit, une pensée, une émotion. Il peut décrire et désigner mais aussi symboliser. Index pointé, mains jointes, paume levée... Les gestes en disent souvent aussi long que les paroles !



Gunther Filus, *Gesprach*, s.d., fonds S. Lenoir.
Bouddha en position de méditation, 18^e s.,
don Pr et Mme de Strycker.

Honoré Daumier, *Enfoncé La Fayette...*
Attrape mon vieux!, 1834. Fonds S. Lenoir.
Jean Brusselmans, *Moisson*, 1930.
Donation Serge Goyens de Heusch.



Entourage de Bernard van Orley,
Lamentation de Witthem, vers 1530. Don
des Amis du Musée L.

Utagawa Toyokuni, *Femme faisant sa toilette*,
1785-1825. Don Pr et Mme de Strycker.

Haut relief de la Déesse Kaumari, milieu
6^e-début 7^e s., legs Dr Ch. Delsemme.

Albrecht Dürer, *Le fils prodigue*, 1496-1497.
Fonds S. Lenoir.



Yombe, statue à fonction magique nkondi
mungundu dia kusu, fin 19^e-début 20^e s.,
fonds anciens de l'Université.

Atelier des Kerricx, détail du groupe sculpté
provenant d'un maître-autel représentant la
Transfiguration, vers 1700. Acquisition du
Musée.

Enfant Jésus, vers 1530. Legs F. Van Hamme.



Coup de cœur de Pauline Baltieri, Service aux publics

Enfant Jésus couché, 19^e s., peinture sous verre. Donation Boyadjian.

La technique de la peinture sous verre m'a toujours fascinée. Réalisée au dos d'un support en verre, celle-ci impose à l'artiste d'envisager d'abord les détails de sa réalisation pour terminer par les fonds. Tout l'inverse du processus pictural traditionnel ! Le verre servant de support mais également de « vernis », une luminosité et une brillance particulières émanent de ces œuvres aux couleurs éclatantes.

Dans le cadre d'une recherche, j'ai eu la chance de rencontrer Vito Fulco, l'un des derniers artistes à peindre à la manière des Pincisanti siciliens (peintres d'images sacrées et de dévotion réalisées sous verre). Sa passion pour cette tradition populaire est sans commune mesure. Il a même accepté d'en livrer quelques secrets dans un court film visible au 5^e étage du Musée L... À bon entendeur !





Partout dans le monde, les individus portent des parures. Simple accessoire porté, coiffe très ornementée, bijou richement décoré... la parure est multiple. Elle peut révéler le statut social de l'individu qui la porte, jouer un rôle de protection et être empreinte d'une forte portée symbolique. Au fil du temps, d'un lieu à l'autre, la parure embellit les étapes de la vie, donne du pouvoir, préserve et fait le lien avec les forces invisibles. Certains bijoux sont ainsi autant des objets d'apparat que d'appartenance religieuse... d'autres, étaient considérés aussi comme des talismans.



Grande parure pectorale, Ida Ou Semlal, Maroc, Tiznit (voyage 1998), argent et émail cloisonné. Collection Claire et Robert Steichen.

Cette parure est l'expression de l'identité berbère et du statut social de la femme qui la porte. Au-delà de la fonction de maintien du vêtement, tous les éléments et matériaux qui la composent ont des vertus protectrices. Ce bijou, constitué au fil de sa vie, offre aussi une forme d'épargne à la femme, qui peut en monnayer les différentes parties selon ses besoins.

Cette coiffe fait partie d'une tenue de cérémonie akha qui illustre pleinement l'appartenance identitaire de la femme qui la porte fièrement, et ce d'autant plus ces dernières années, compte tenu des effets de la mondialisation qui touchent la communauté. Bijoux et vêtements indiquent son statut social et sa classe d'âge. Certains éléments assurent en outre une fonction protectrice.



Coiffe traditionnelle, Akha, Laos, Ban Sobimay (voyage 2010), pastilles en argent. Collection Claire et Robert Steichen.



Torque tribal, hanseli, Inde, Rajasthan (voyage 2011), argent. Collection Claire et Robert Steichen.

Pendentif avec croissant (symbole de fécondité), Baoulé, Côte d'Ivoire, 20^e siècle, or. Legs Ch. Delsemme.

Boucle d'oreille, provenance inconnue (Syrie ou Palestine ?), 2^e moitié 2^e s. ap. J.-C. - début 3^e s.ap. J.-C, or. Fonds ancien de l'Université (Musée biblique).

Pendant de rosaire, sainte Lucie et saint Jean Baptiste, Espagne, fin 17^e s., or et émail. Donation Boyadjian.

Rosaire avec pendant ostensorio, Espagne (?), fin 17^e s. (?), or et émail. Donation Boyadjian.



**Coup de cœur de Clémentine Roche, Service
Exposition et Édition**

Walter Leblanc, *Archétypes*, 1985-86, sculpture, donation
S. Goyens de Heusch.

Qu'elles soient peintes ou sculptées, les œuvres de Walter Leblanc ont quelque chose de fascinant. Connu pour son utilisation si particulière de la torsion et pour ses œuvres jouant avec matière et lumière, créant une illusion de mouvement, Walter Leblanc est l'un des principaux représentants de l'art cinétique et optique.

Ce qui me touche particulièrement dans le travail de Walter Leblanc, ce sont, ce qu'il nomme dès 1975, les « Archétypes ». Il déclinera ces assemblages de formes géométriques primaires (triangle, cercle, carré...) sur différents supports, sur le plan, comme dans l'espace.

De ces emboîtements d'éléments simples, compris de tous, naissent de nouvelles formes, de nouvelles compositions rendues autonomes.

Cette petite sculpture étonnante et touchante par sa simplicité est actuellement conservée dans nos réserves, j'espère que nous aurons l'occasion de l'exposer prochainement.





La proposition d'atelier par Anne Querinjean,
Directrice du Musée

**Atelier créatif à la maison: gestes libres et couleurs
dessinent des formes**

Cet atelier s'inspire de la peinture de Pierre Alechinsky, *Les fameuses couleurs primaires*, 1973.



P. Alechinsky peint et dessine de la main gauche, il pose son papier au sol ou à plat sur une table et tourne autour. Il peint à l'encre de Chine et à l'acrylique, sa peinture est fluide. Il aime les taches qu'il transforme. Il se laisse guider par son pinceau : « mon pinceau vole ». C'est son geste qui le guide et non sa tête.

THÈME : gestes libres et expressions par la couleur
Matériel



- grande feuille de papier kraft ou grand carton
- encre de chine, brou de noix ou gros marqueur noir
- éponge
- pinceaux souples (si possible avec un long manche)

- 3 couleurs primaires : bleu, rouge, jaune + du brun en acrylique ou gouache

Consignes

1. Posez votre papier ou carton à plat sur une table ou au sol. Si vous êtes gaucher, peignez de la main droite et si vous êtes droitier, peignez de la main gauche.



2. Commencez par peindre une ligne à l'encre de Chine, au brou de noix ou au gros marqueur noir, sans réfléchir, sur la feuille. C'est votre pinceau qui vous guide.

3. Laissez courir la ligne comme si c'est un animal qui gambade, sautez et revenez sur vos pas.



Et pour finir un peu d'humour...

L'œuvre la plus effrayante !

4. Choisissez un espace au centre que vous laissez libre.

5. Arrêtez-vous à temps et regardez vos lignes.



6. Prenez une couleur brune ou bleue et remplissez le fond avec une éponge pour faire surgir une ou plusieurs formes.

7. Avec votre pinceau, utilisez les couleurs primaires pour peindre 3 espaces libres au centre de la composition.

8. Montrez votre peinture à vos proches et partagez ce moment.



Louis NICLET, cire dermatologique: iodisme tubéreux, France, Paris (?), après 1913, cire, textile et bois. UCLouvain - Dépôt de l'Institut de recherche expérimentale et clinique.

L'objet le plus étincelant!



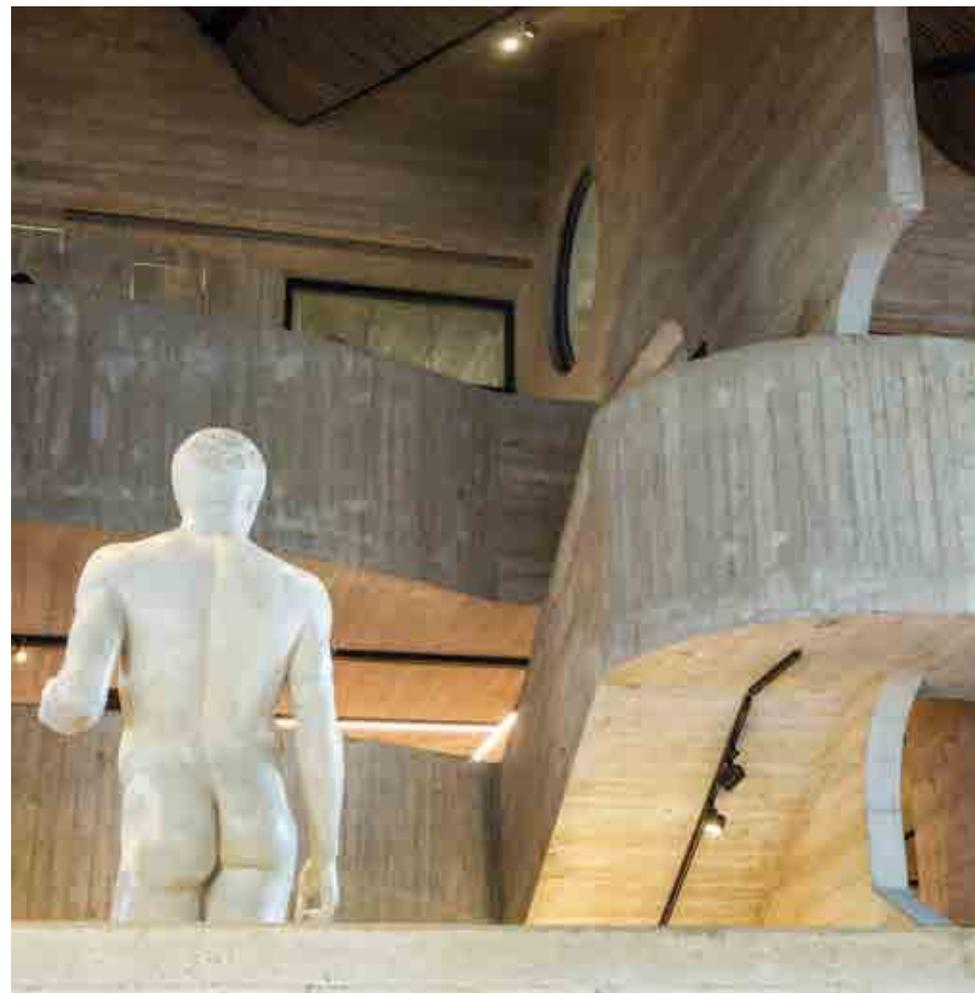
Ornement de vêtement représentant un cœur enflammé brillant (Sacré-Cœur), broderie. Donation Boyadjian.

La plus belle coiffe!



Couronne *chapawik* de prêtre sorcier *uwishin*, Shuar, Équateur, Amazonie (voyage 1995), plumes d'ara. Collection Claire et Robert Steichen.

La sculpture la plus impertinente!



Atelier de moulages des Musées nationaux de Berlin, Doryphore (porteur de lance), 19^e s. (?), plâtre. D'après une copie romaine d'un original attribué à Polyclète, 1^{er} s., retrouvée à Pompéi.

Merci à toute l'équipe du Service aux publics qui a collaboré à ce livret :
Marie Baland, Pauline Baltieri, Flore d'Asembourg, Sylvie De Dryver, Joëlle Deuse,
Isabelle Maron, Marie Ressler, Aline Sicorello.

Musée L

Place des Sciences 3
1348 Louvain-la-Neuve
Tél. +32(0)10 47 48 41
info@museel.be
www.museel.be



Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 17h,
samedi et dimanche de 11h à 17h
Fermé le lundi

Le Musée L est accessible pour les PMR et équipé de dispositifs de médiation adaptés pour personnes porteuses de déficience visuelle, auditive, mentale.

Bienvenue à toutes et tous !